

Père Yvon LE GOFF
Presbytère – 1 rue Alsace Lorraine
29160 CROZON
02 98 27 05 55
y-legoff@wanadoo.fr



Crozon le 12 Avril 2020

Aux Paroissiens de la Presqu'île de Crozon

JOYEUSES FÊTES DE PÂQUES A VOUS TOUS CHERS AMIS !

Cette expression : « Bonnes fêtes de Pâques » que nous aimons échanger entre nous, fidèles du Christ pour nous saluer le Saint Jour de notre Rédemption, n'est-elle pas en « demi teinte » cette année ? Car elle prend une coloration particulière à cause de cette grave pandémie inédite et meurtrière : « *un éternuement qui a suffit pour que le monde entier soit confiné !* » écrivait cette semaine un éditeur.

« Pâques en demi teinte » ? Il est vrai que nous avons été privés de tous nos rassemblements et donc de cette ambiance particulière de la Semaine Sainte ; de cette sensation tout à la fois dramatique et joyeuse, de cette « imprégnation » physique et spirituelle que nous donnent les nombreuses célébrations avec le déploiement magnifique de la liturgie catholique et orthodoxe ; nos amis protestants préférant la simplicité d'un « *cœur à cœur* » avec la Parole du Seigneur comme l'Apôtre Saint Jean qui aimait à reposer son oreille sur la poitrine de Jésus (Jean 13).

Et nous voilà tous confinés nous obligeant à ce jeûne forcé de tout ce qui fait la visibilité de notre foi chrétienne : le Rassemblement Eucharistique du Dimanche. On a beau se dire : « *Heureusement qu'il y a la messe à la télévision ou que je peux la suivre à la radio* », nous sentons bien que ce n'est pas pareil. Il nous manque la présence « réelle » des « corps » des fidèles du Christ rassemblés par une même foi et unis dans une même prière. (Cf Saint Paul 1 Co 12)

Se toucher par une poignée de main pour se dire « bonjour » dans son église paroissiale, ou échanger un geste de paix au cours de la messe, c'est aussi, quelque part le Corps du Christ que je touche, et donc je touche le Christ Jésus lui-même. Il y a là quelque chose du mystère de l'Incarnation de Jésus Sauveur qui se réalise encore et toujours au milieu de nous.

En rencontrant mes frères et sœurs dans la Foi, je rencontre aussi le Christ ; quand je touche physiquement ou spirituellement mes frères et sœurs chrétiens, je touche aussi Jésus notre Seigneur et notre Frère. Quand je communie au même Corps Précieux du Christ, j'affirme avec mes frères et sœurs chrétiens : « *Le Christ est ressuscité, il est vraiment ressuscité !* » Et donc je crois qu'avec Jésus, la mort n'a plus aucun pouvoir : même si je dois souffrir, même si je dois mourir, la lumière de la vie que Dieu nous a donnée personnellement, rejoindra un jour la lumière du Christ Ressuscité qui aura préparé pour nous, notre place d'éternité auprès de son Père et notre Père. (Jean 14) ,

Heureuse Espérance de Pâques que nous ont transmise tous les témoins du Christ depuis les Apôtres et les premiers disciples du Sauveur. Et la fête de Pâques nous montre que notre religion chrétienne n'est pas une religion du Livre qui donne la Foi, comme pour nos amis Juifs et Musulmans, mais une religion du Témoignage qui nous relie les uns aux autres, disciples du Christ, et qui nous relie aussi, bien sûr, au Christ lui-même.

Pour preuve, la première qui a vu Jésus ressuscité, c'est Marie Madeleine, une ancienne prostituée qui avait fait une rencontre bouleversante avec l'Homme Jésus de Nazareth qui, publiquement, lui

avait pardonné ses péchés, ses nombreux péchés pour qu'elle devienne, elle aussi disciple de ce même Jésus (Luc 7). Et que fait Marie Madeleine au matin de Pâques ? *« Elle s'en va annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur ! », et elle raconta ce qu'il lui avait dit. »* Jean 20

Autrement dit, elle a été témoin de ce qu'elle a vu et entendu comme le sera aussi l'Apôtre Saint Jean : *« CE QUI ETAIT depuis le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé et que nos mains ont touché du Verbe de vie, nous vous l'annonçons. Oui, la vie s'est manifestée, nous l'avons vue, et nous rendons témoignage : nous vous annonçons la vie éternelle qui était auprès du Père et qui s'est manifestée à nous. Nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous. et en communion avec le Père et avec son Fils, Jésus Christ. »* (1Jean 1)

Et voilà que nous sommes à notre tour les témoins du Christ ressuscité, car c'est cela être chrétien ! Et nous le faisons en ces temps difficiles, avec les drames de l'Eglise qui nous ont déjà profondément attristés, et aujourd'hui, cette pandémie qui apporte tant d'inquiétude physique et même spirituelle. Ne le cachons pas, c'est une épreuve où il nous faut faire un acte de foi plus grand encore en Jésus, le Serviteur fidèle de Dieu, *« qui sera toujours avec nous jusqu'à la fin des temps »*. (Matthieu 20)

Alors, en cette fête de Pâques si particulière cette année, laissons-nous reconforter et encourager par les paroles de l'Apôtre Paul dans sa 2ème lettre aux Corinthiens chapitre : *« Car Dieu qui a dit : « Du milieu des ténèbres brillera la lumière », a lui-même brillé dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de sa gloire qui rayonne sur le visage du Christ. Ainsi, on voit bien que cette puissance extraordinaire appartient à Dieu et ne vient pas de nous. En toute circonstance, nous sommes dans la détresse, mais sans être angoissés ; nous sommes déconcertés, mais non désespérés ; nous sommes pourchassés, mais non pas abandonnés ; terrassés, mais non pas anéantis. Toujours nous portons, dans notre corps, la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus, elle aussi, soit manifestée dans notre corps. »*

Oui, soyons des témoins heureux et généreux du Christ Jésus dans la simplicité et la bonté, à l'image du Sauveur !

Père Yvon LE GOFF curé

Les Défunts de la semaine recommandés à notre prière :

Melle Suzanne LE PAGE

Madame Geneviève BRICOUT née

Donne-leur Seigneur, le repos éternel, et que brille sur eux la lumière de ta face

A propos du Vendredi Saint : En méditant comme vous, le chemin de Croix de notre paroisse Sainte Marie, j'ai remarqué beaucoup de fautes et des erreurs qui rendaient pas très compréhensibles certaines méditations. Une bonne relecture s'imposait avant de diffuser ce texte, j'ai oublié de le faire, je vous prie de m'en excuser. Mais ce chemin de Croix est désormais corrigé, nous l'utiliserons l'année prochaine, et avec ce même beau soleil !

RAPPEL des propositions spirituelles aux choix pour ces jours de confinement :

- Réciter la prière de l'Angélus le matin, à midi et le soir , en couple, en famille.

- A l'Angélus du matin nous confierons au Seigneur et à la Vierge Marie tous les malades.

- A l'Angélus du midi : nous prions pour le personnel soignant et les chercheurs

- A l'Angélus du soir : nous prions pour les familles qui ont perdu un être cher à cause du Covid 19 ou autres circonstance et frappées d'une double peine si je puis dire pour avoir été privées d'une célébration d'Adieu à l'Eglise.

- Lire un des Evangiles dans son entier,

un chapitre chaque jour, et tout l'Evangile sera ainsi médité au cours de ce mois de confinement.

- Regarder la messe du Jour du Seigneur chaque dimanche à 11H00

Ce sera une manière d'être en communion de prière les uns avec les autres.

(Une messe quotidienne est diffusée sur la chaîne Kto - voir son programme)

- Participer à la récitation du Chapelet

chaque jour à 15H30 en direct de Lourdes ou en « replay » et retransmise par Kto ou encore à 15H30 sur RCF

- Se téléphoner de temps en temps entre paroissiens amis ou d'autres personnes de notre connaissance pour manifester notre amitié et reconforter ceux qui vivent mal cette situation de confinement.

LA FOI CHRETIENNE C'EST TEMOIGNER DU CHRIST :

Témoignage de Stéphan : Enfant, on m'a transmis une terrible image de Dieu : c'était un juge implacable qui édictait interdits et tabous. À l'adolescence, je me suis laissé happer par le hard rock. J'avais l'impression d'y trouver tout ce que je recherchais : la liberté et la joie. Le jour de mes 21 ans, j'ai fumé mon premier joint, et c'est ainsi que je suis entré dans le monde de la drogue. Très vite, je suis devenu accro. Je finissais mes soirées en montant l'escalier à quatre pattes et je rampais ensuite jusqu'à mon lit.

À 25 ans, j'avais tout. Une amie, une maison, une entreprise, beaucoup d'argent, des motos, de nombreux amis. J'étais allé à des centaines de concerts... J'avais tout et je faisais pourtant l'expérience d'un énorme vide intérieur. Puis mon père est mort d'une crise cardiaque. J'ai plongé encore plus profondément dans la drogue. Je me suis séparé de ma copine. Nous étions bien ensemble, mais pas vraiment heureux. Désormais seul, ma descente aux enfers s'est poursuivie inexorablement. Jusqu'à la veille de Noël où, devant une crèche, j'ai dit à cet enfant : « Si tu pouvais venir naître dans mon cœur... » En apparence, rien ne s'est passé. C'est là pourtant que tout a commencé. Quatre mois plus tard, j'étais toujours au fond du trou, mais j'étais sorti de la drogue après une désintoxication musclée au cours de laquelle j'avais failli mourir.

Les mois ont passé. Mon père m'avait dit un jour : « Si tu cherches Dieu, fais un vrai carême et tu auras une surprise à Pâques. » J'ai suivi son conseil, à fond. Et le quarantième soir, dans mon lit, alors que j'avais des pensées suicidaires, j'ai tourné mon visage vers un crucifix. Et j'ai parlé au Christ. « Pourquoi es-tu mort ? Chez les chrétiens, on parle du salut, mais ça change quoi aujourd'hui pour moi ? Je n'ai plus de vie en moi ! » Je lui ai dit également : « Certains te disent : "Je t'aime", moi, je ne peux pas le dire, et surtout pas à un crucifié ! » Et enfin : « Si tu existes, – certains disent que tu es vivant – viens maintenant ! » J'ai alors ressenti une présence très bienveillante. Dans le même temps, j'ai pris conscience du mal que j'avais fait. La peur m'a envahi, mais tout de suite, j'ai entendu au fond de mon cœur : « Stephan, je t'aime ! » Cela m'a « cassé », car j'étais un grand incrédule.

Trois questions me sont venues : « Es-tu prêt à pardonner à tous ceux qui t'ont fait du mal ? » Et j'ai pardonné de tout mon cœur. « Es-tu prêt à te pardonner ? » Me pardonner quoi ? J'ai eu de nouveau connaissance de tout ce que j'avais fait, mais sans me sentir jugé un seul instant. Et je me suis vraiment pardonné. Enfin, cette question : « Stephan, est-ce que tu veux me pardonner ? »

« Mais pour quoi, Seigneur ? » « Pour toute la souffrance que tu as eue dans ta vie et pour la liberté que je t'ai donnée. » « Oui, je te pardonne de tout mon cœur ! » Tout cela s'est passé en trois minutes.

Pendant les cinquante jours qui ont suivi Pâques, j'ai continué à jeûner et, alors que j'étais dans ma cuisine, j'ai compris que l'Esprit de Dieu, l'Esprit Saint, venait me visiter intérieurement. C'était doux et fort à la fois. Toutes mes peurs, tous mes doutes sont alors tombés. J'ai vendu ma maison, laissé tous mes biens. Je me suis senti alors très libre et très heureux. Dieu m'a fait découvrir une communauté nouvelle catholique. Là, j'ai rencontré celle qui est devenue mon épouse et nous sommes partis ensemble en mission. L'Église que j'ai rejetée violemment autrefois, je l'aime profondément. J'aime la grâce de vie qui coule en elle par les sacrements. Ils me donnent accès à la présence de Dieu, au royaume des cieux. Trouver Dieu dans ma vie, cela m'a rendu vraiment heureux !

Stephan (*dans Témoignages de la Communauté de l'Emmanuel*)

Témoignage d'Emmanuel : Mes parents m'ont donné la chance d'apprendre qui était Jésus quand j'étais enfant et moi en tant qu'adolescent j'ai vécu ma vie plutôt à profiter. Je me suis rapproché des filles, j'ai appris à rencontrer plein de gens en soirée, notamment à boire de l'alcool, à faire beaucoup de fêtes et tout ça sans aucune notion du Christ.

Mes parents m'avaient proposé d'aller faire des camps ou des colonies catholiques, du coup j'y allais quand j'étais jeune, surtout pour me faire des amis, pour rencontrer des gens, pour me faire des petites copines, voilà, pour m'éclater. Au fur et à mesure de cet investissement dans les colonies parce que j'adorais jouer, rencontrer des gens, je suis devenu animateur de ces camps, de ces colos. En amenant ces jeunes vers le Christ je me suis rendu compte que moi-même j'amenais ces jeunes à la messe, j'aidais ces jeunes à prier mais moi je ne faisais rien en fait. Je profitais toujours de mes soirées étudiantes, j'étais toujours avec des copines de droite à gauche et donc il y a eu cette rencontre avec le Christ qui a été, je dirais, un peu foudroyante.

Je suis parti aux JMJ de Cracovie pour servir, pour donner de mon temps à ces jeunes qui allaient rencontrer le Christ et à ce moment-là le Christ est venu me rencontrer parce que je sentais que j'avais besoin de quelque chose de plus, je sentais que je n'étais pas à ma place et que ma vie manquait de sens. J'attendais que tous les jeunes rentrent chez eux et j'ai vu cette église, je savais pas quoi faire, je suis rentré, il y avait une prière, je me suis assis, j'ai écouté et c'est là où j'ai dit au Seigneur : « qu'est-ce que tu veux que je fasse pour toi ? Ma vie elle n'a pas de sens aujourd'hui, elle manque de quelque chose. Donc je sens que t'es là, je te vois pas encore mais je te donne ma vie et viens, dis-moi ce que je dois faire ». Vraiment je savais pas et à ce moment-là j'ai ressenti quelque chose et le Seigneur m'a dit « Donne tout, donne-moi tout » et j'ai dit « OK je te donne tout »

Je suis sorti de là, je ne savais pas encore ce qui se passait dans ma vie et plus je me suis mis à avancer plus je me suis dit « ma vie, je vais la donner au Seigneur ». Sous quelle forme je ne savais pas et je me suis dit « ben vas-y, je rentre en septembre au séminaire, allons soyons fou, on y va ! » Et finalement j'ai rencontré ma femme à ces JMJ, et elle a eu ces doux mots qui m'ont dit : « Moi si je me marie je veux rencontrer le Christ dans le mariage. » Et le Seigneur par les mots de ma femme m'a répondu, c'est là qu'il fallait que je donne ma vie au Seigneur, c'est dans le mariage.

Aujourd'hui je suis père de famille et je n'ai qu'une envie c'est de transmettre ça à mon fils et à mes futurs enfants parce que le Christ est devenu toute ma vie c'est-à-dire que sans lui je ne peux pas avancer, je ne suis rien. Il est venu me chercher dans le service, de la façon dont je servais et dans ce que je faisais le mieux. Je sers toujours mais je sers avec une autre joie, celle d'annoncer le Christ au quotidien et que ce soit au travail, dans ma vie de famille je ne peux plus me passer de lui.

Emmanuel (*dans Témoignages de la Communauté de l'Emmanuel*)